

## La dévalorisation du colonisé à travers quelques termes empruntés

Intervention de Roland Laffitte

dans le cadre de la soirée SELEFA / Ishtar du 29 mars 2009  
sur le thème « Les mots de la colonisation »

Les emprunts à la langue arabe effectués par les troupes coloniales aussi bien que par les colons européens en Algérie et, plus généralement, en Afrique du Nord, sont une illustration du fait que des termes neutres ou valorisants pour un arabophone sont, dans la langue coloniale, employés de façon péjorative.

**arabe** : **1.** *n.m.* Homme dur, acception datant du XVII<sup>e</sup> s. **2.** *adj.* utilisé avec connotation péjorative dans plusieurs expressions de l'époque coloniale : *une histoire arabe* est une histoire très compliquée, *la malle arabe*, coffre de bois jugé encombrant sert à des comparaisons désobligeantes : *con comme une malle arabe*. *Le travail arabe* a une très mauvaise réputation. *Une histoire arabe* est une *chickaïa* entre Arabes. Quand au *téléphone arabe*, il a aujourd'hui pratiquement perdu sa charge péjorative et est parfois remplacé par le *tam-tam arabe*. □ Reprise au XVIII<sup>e</sup> s. du vieux mot *arabi* attesté depuis la *Chanson de Roland*, qui est l'ar. <sup>°</sup>*arabī*, « arabe » (voir art. *arbi*, mais aussi *beur*, *bic*, *bicot*, *rabza*, *reubeu* et *zebda*).

DÉR. : \* ***arbi***, *n.m.* **1.** Arabe et parfois, au départ, ancien soldat d'Afrique. Attesté au milieu du XIX<sup>e</sup> s., dans les troupes coloniales, et relance aujourd'hui par les banlieues avec le sens d'Arabe. **2.** Langue arabe. □ Reprise du vieux mot <sup>°</sup>*arabī* pour signifier « arabe » (voir art. précédent). ***arbicot***: *n.m.* var. *arbico*. Arabe dans les troupes coloniales, aujourd'hui hors d'usage. Voir aussi : ***bicot***.

**bédouin** : *n.m.* **1.** Homme dur, impitoyable, attesté milieu du XIX<sup>e</sup> s. **2.** Garde national de la banlieue, dans l'argot des voyous. **3.** Prêtre, chez les poilus. **4.** Loc. entendre le bédouin : entendre la canonnière : de loin, chez les poilus. **5.** Crucifix, emploi humoristique aujourd'hui dans le jargon des Pompes funèbres. **6.** Quidam chez San-Antonio. □ Le mot *bédouin*, lui-même emprunté au XI<sup>e</sup> s. vient de l'arabe *badawī*, également écrit *badwī*, « habitant du désert »<sup>8</sup>.

**béni-** : ***béni-bouffe-tout***, ***béni-coco***, ***béni-mouffetard***, ***béni-oui-oui***, le terme apparaissant au milieu du XIX<sup>e</sup> s. avec *Béni-mouffetards*, (voir plus bas). □ Emploi humoristique de l'ar. *banū* (cas dir.), *banī* (cas ind.) : « enfants de... » qui prend au Maghreb forme [ben] et sert à désigner une famille, une tribu, par ex. : [beni yu:sef], « les Béni-Youssef ».

**A. *béni-bouffe-tout***: *n.m.* var. *beni-bouftou(t)* ou *béni-bouf(fe)-tou(t)*. **1.** Bouffeur comique. Utilisé de façon péjorative, populaire (rare) ; *béni-bouffe toujours*. **2.** Gendarme, sorti de l'usage. **3.** Glouton, goulu (en usage) et par ext., « crédule », qui « avale tout » (sorti de l'usage).

**B. *béni-coco***: *n.pr.m.* Dans l'expr. *être de la tribu des Béni-coco* : imbécile, quelqu'un qu'il est facile de duper. Dér. de *beni-* avec influence de *benêt* Emploi péjoratif dans l'argot militaire, aujourd'hui disparu.

**C. *béni-mouffetard***: *n.pr.m.* **1.** Habitants du faubourg parisien de Mouffetard, Parisiens. var. *Béni-Mouf(f)-Mouf(f)*. Attesté dès le Second Empire chez les ouvriers ayant connu l'Algérie. **2.** par ext., **a.** Gamin. **b.** Faubourien de Paris, auj. désuet. **3. adj.** Parisien, ex. : un nez béni-mouffetard.

**D. *béni-oui-oui***: *n.m.* **1.** Algériens qui approuvaient sans réserve les autorités fin du XIX<sup>e</sup> s., puis députés approuvant sans discuter l'action gouvernementale. **2.** par ext. : tout individu acquiesçant à tout ce qu'on dit, dans les années de l'indépendance de l'Algérie (familier). DÉR. *\*béni-oui-ouisme*: Attitude consistant à acquiescer à tout ce qu'on dit.

***alger*** : *n.pr.* Loc. *biche d'Alger* : marchande d'amour, prostituée. Emploi au début du XX<sup>e</sup> s. □ Du nom de la ville d'Alger

***bicot*** : *n.m./f.* **1.** Arabe. Terme raciste à l'endroit des Maghrébins. Employé dès la fin du XIX<sup>e</sup> s. et toujours largement répandu (populaire). Le féminin *bicote* est rare. **2.** Marin chauffeur dans l'argot de la Marine. *Premier-bicot* : quartier-maître, *chef-bicot* : second maître<sup>2</sup>. ~ Aphérèse d'*arbicot*<sup>3</sup>, qui pourrait être un croisement entre *arbi* et l'esp. *arabico*, probablement influencé par *bicot* : chevreau

DÉR. *\*bicaille* : *n.f.* Arabe, Nord-Africain : *une bicaille*, et terme collectif : *la bicaille*. Suffixation de *bic*. Terme fortement raciste à l'endroit des Maghrébins. *\*bic* : *n.m.* Arabe. Aphérèse de *bicot* **1.** Terme raciste à l'endroit des Maghrébins dans les troupes coloniales et largement popularisé. **2.** Loc. *être de la pointe bic* : aimer physiquement les Arabes. *\*bique* : *n.m.* Arabe. Syn. de *bic*, resuffixé avec influence de *bique*. *\*bicman* : *n.m.* Arabe. Autre resuffixation de *bic*.

***bled*** : *n.m. anc. blède*. **1a.** Territoire, arrière-pays coin, par ex. : *être envoyé dans le bled*. Emprunté au début du XX<sup>e</sup> s. par l'argot des militaires en Algérie, et rapidement diffusé en France. **b.** Aujourd'hui avec la nuance de localité perdue (familier) : *un bled perdu*, *un gentil petit bled*. **2.** Compatriote, « pays » dans les Bat' d'Alf. **3.** Espace libre entre les tranchées, terrain vague, terrain sans village dans l'argot des poilus. **4.** Village dont on est originaire, dans les années 30 (populaire). **5.** Pays d'origine, par ex. *aller au bled* : retourner au pays. **6.** Celui qui arrive de son bled, ignorant, paysan, aujourd'hui, dans les

banlieues<sup>6</sup>. √ ar. *balad* et *bilād* « pays, contrée, ville » prononcé [bled] en dialectal.

DÉR. \* **blédard** : *n.m.* **1.** Colonial d'Afrique du Nord, habitué du bled. Emploi au début du XX<sup>e</sup> s. dans l'argot des militaires en Algérie, puis populaire et familial. **2.** Paysan (hors d'usage). **3.** Européen qui vivait dans l'arrière-pays, dans « la brousse » en Afrique. **4.** Celui qui arrive du bled, c'est-à-dire du Maghreb, **a.** employé avec connotation raciste (var. *blédien*), et **b.** employé par Maghrébins de façon péjorative, rare par rapport à *bled* (voir art. précédent, 5.), *bledman* ou *blédos* (voir arts. suivants). \* **blédien**. **1.** Celui qui arrive de son bled, ignorant, paysan. **2.** Arabe. Emploi dans les banlieues, avec une valeur fortement péjorative.

**caïd** : *n.m.* var. *caïdos*. **1.** Personnage qui s'impose à ses camarades, attesté au début du XX<sup>e</sup> s. dans l'argot militaire<sup>1</sup>. **2.** Metteur en page, dans l'argot des typographes. **3.** Billet de 5000 fr. au marché noir, pendant la guerre. **4.** Chef énergique, chef de bande dans le milieu, populaire. **5.** Champion en sport, puis vedette dans sa spécialité, familial. **6.** Metteur en pages dans l'argot des typographes. **7.** Gardien-chef dans l'argot des prisons. **8.** Locs. *faire son caïd* : faire le malin ; *comme un caïd* : comme un chef, adroitement ; *être comme un caïd* : avoir la vie belle, vivre comme un pacha, etc. **9.** Aujourd'hui « petit caïd » : chef de bande dans les banlieues. □ Emploi spécialisé du mot *caïd* attesté à l'époque des croisades et relancé par la colonisation qui fit des caïds des notables, de l'ar. *qā'id*, « conducteur, commandant, chef, gouverneur, etc. ».

DÉR. \* **caïdat** : *n.m.* var. *caïda*. **1.** Peloton de discipline chez les Bat' d'Af<sup>r</sup> entre les deux guerres. **2.** Peloton soumis à une discipline rigoureuse. 1940. **3.** Organisation d'un milieu social dirigé par un *caïd*, not. organisation occulte en milieu carcéral. Le mot existait déjà dans l'administration coloniale pour dire la charge, le domaine d'un caïd. \* **caïdouze** : *n.f.* Loc. *de la caïdouze*: homosexuel. Emploi récent dans l'argot de la police. \* **caïdos** : *n.m.* Chef, champion.

**chleuh** : *n.m.* var. *chleu*. **1.** Tirailleur sénégalais venant du Maroc pendant la guerre de 1914-1918<sup>1</sup>. **2.** Personne parlant l'alsacien ou le comtois, dans un régiment frontalier, entre les deux guerres<sup>2</sup>. **3.** Militaire allemand pendant la seconde guerre, puis *adj.* : allemand, dans un usage péjoratif mais toujours populaire aujourd'hui<sup>3</sup>. □ ar. *Šulūḥ* (*m.pl.*), berb. *Išelḥiyin*, qui est le nom collectif pour désigner une tribu berbère du Maroc.

**crouille** : *n.m.* & parfois *adj.* var. *crouya*, *crouillat*, ou *krouïa* ou *krouye*, plus rarement *crouillebi*, *crouilledouche* et même *crougna*, et aujourd'hui *crawi* et *houïe*. Arabe maghrébin avec une forte charge injurieuse et raciste, attesté pendant la guerre de 1914-1918, puis largement répandu et populaire. □ ar. maghrébin *ḥūya*, littéralement « mon frère », appellatif largement utilisé en s'adressant à un inconnu.

**fatma** : *n.f.* **1a.** Femme arabe et par ext., femme dans l'acception générale du terme. Emploi au début du XX<sup>e</sup> s. chez les voyous, puis populaire, synonyme de *moukère.*, terme issu de la *lingua franca*. **2.** Bonne, domestique dans le Maroc colonial. **3.** Le terme désigne la femme des bousbirs, comme Fatma et Zorah dès la fin du XIX<sup>e</sup> s. **4.** Homme imberbe, chez les militaires pendant le 2<sup>e</sup> guerre mondiale (rare). □ Il s'agit de l'ar. *fātima*, prononcé au Maghreb [fat<sup>h</sup>ma], qui est un prénom, en particulier celui de la fille du prophète Muḥammad et femme de <sup>c</sup>Alī, laquelle tient à peu près chez les Musulmans le rôle du prénom Marie pour les Chrétiens.

DÉR: \**fatmuche*: *n.f.* Femme, dans l'argot des voyous.

**félouse** : . *n.m. var. fel(l), felouse, felouze, fellouze.* Fellagha, combattant de l'indépendance algérienne, appellation péjorative dans les troupes coloniales, par ex. *casser du fel.* □ Resuffixation argotique de *fellagha*, originellement donné à des bandits de grand chemin en Tunisie et dans le Sud-Algérien et repris péjorativement, comme synonyme de « rebelles » d'abord avec le soulèvement de Khalifa Ben <sup>c</sup>Askar dans le Sud tunisien au début de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale et connaît la popularité après l'insurrection de 1954 en Algérie où il désigne les combattants du FLN, ce qui est l'ar. *fallāqa (pl.)*, « pourfendeurs, casseurs de tête ».

**gourbi** : . *n.m.* **1.** Trou-abri dans les tranchées dès la guerre de Crimée et surtout la guerre de 1914-1918. **2.** Chez soi, maison, dans la langue populaire, parfois avec connotation péjorative. **3.** Expr. *faire gourbi* : **a.** Mettre ses ressources en commun avec un camarade, dans l'argot des prisons, **b.** S'associer avec quelqu'un. **c.** Vivre en concubinage, en particulier pour un couple homosexuel. □ Relance d'un mot connu par les voyageurs, de l'ar. maghrébin *qurbī* prononcé [gurbi], « cabane, chaumière, hutte », qui dérive de l'ar. classique *qurbā*, « voisinage ».

**kroumir** : *n.m. var. krom, krouminche.* **1.** Individu méprisable, gredin, terme injurieux utilisé par les grévistes envers les jaunes, puis les flics. **2.** (*Vieux*) *kroumir* : vieil imbécile, d'abord dans les lycées, puis individu aux idées rétrogrades, notamment dans l'armée. **3.** Vieillard chez San-Antonio. □ Vient du nom d'une tribu tunisienne des Kroumirs – en arabe *Hūmayr* – dont le territoire était frontalier avec l'Algérie et dont l'accusation de pillages par les autorités françaises servit de prétexte à la colonisation de la Tunisie en 1881.

**mahomet** : *n.m.* **1.** var. *mohamed.* Longue mèche de cheveux. Emploi au milieu XIX<sup>e</sup> s. dans l'argot des troupes coloniales. **2a.** Bourse de cuir, chez les zouaves, puis **b.** Bourse secrète que les forçats portent sur la peau. **3.** Vieux soldat endurci chez les zouaves. **4.** *n.pr.* ou *maho.* Soleil. C'est l'acception la

plus connue. **5.** Pénis dans l'argot des soldats d'Afrique. **6.** *Paradis de Mahomet* : coït. Ce paradis serait, selon Delvau, « pavé de pucelages » – allusion aux houris – comme l'autre le serait de bonnes intentions. □ Emploi par dérision du nom du prophète Muḥammad, dont le sens est « comblé, comblé de louanges ou d'éloges », et qui correspond au nom titre grec *Sébastos*, « vénérable », traduit en latin par Auguste.

DÉR. \**mahométiser*: *v.tr.* **1.** masturber. **2.** Sodomiser. C'est peut être dû à la réputation de sodomistes que l'on faisait en Europe aux musulmans.

**ramdam** : *n.m.* var. anc. *radam*, *rame-dame*, *ramdame*. **1a.** Tapage, vacarme : *faire du ramdam*. Introduit par les troupes coloniales à la fin du XIX<sup>e</sup> s., puis devenu populaire et familier. **b.** Loc. *à la ramdamdam* : à grand bruit. **c.** *Faire du ramdam* : se fâcher, rouspéter. **2.** Ensemble de faits créant une situation désagréable, syn. : *affaire*, *bazar*. **3.** Locs. *aller au ramdam*, *faire ramdam* : faire l'amour, dont l'usage est resté limité aux troupes coloniales. **4.** Loc. *A la ramdamdam* : à grand orchestre, avec chevauchement de *tamtam*. **5.** Jeune forcé chez les poilus. □ Emploi ironique du nom du mois de l'année musulmane dont le jeûne diurne s'accompagne souvent de liesse nocturne, de l'ar. *ramaḍān*.

**smala** : *n.f.* var. *smalah*. Ensemble de personnes constituant la famille ou l'entourage de quelqu'un, famille, en général nombreuse, familier et légèrement péjoratif. □ Emploi spécialisé du mot arabe connu lors de la guerre contre l'émir Abdelkader, qui est l'ar. *zumāla*, « famille, maison, entourage, camp, campement d'une tribu », prononcé [zma:la] au Maghreb.

**zouave** : *n.m.* **1.** Expr. *faire le zouave*, toujours dans l'argot militaire avec le sens de : crâner, faire le malin, puis très vite populaire et familier avec le sens de : faire le clown. **2.** *Groseille de zouave* : absinthe. □ Il s'agit du nom d'une tribu kabyle popularisée par la conquête de l'Algérie, les *Zwāwa*, qui on donné leur nom à une des premiers corps coloniaux créé dès 1930 par le comte de Bourmont.